

INTRODUCTION

Le modeste souhait de cet ouvrage est d'exposer une étude attentive et critique de l'enseignement dogmatique des Témoins de Jéhovah, menée par un ancien Témoin de Jéhovah.

Je m'appelle Stéphane Mérahila et j'ai été Témoin de Jéhovah pendant presque 8 années. J'ai connu ce que les Témoins appellent « la vérité » à l'âge de 20 ans. J'ai ainsi entamé une première étude de la Bible mais qui n'a pas aboutie, en effet à cette époque j'étais très accaparé par ma vie sentimentale, et il faut dire que les interdits auxquels chaque nouveaux membres doit se plier me demandaient trop de changements que je n'étais pas encore prêt à fournir et cela même si je respectais la Bible.

Une deuxième étude a donc été entreprise un an après. J'étais marié et installé dans ma vie professionnelle, et c'est sur les conseils de ma femme Témoin de Jéhovah, qui me voyait très perturbé sur l'avenir que je voulais concrétiser et qui semblait m'échapper, que je pris la décision de recommencer une étude de la Bible qui s'avéra beaucoup plus fructueuse. Bien que mon travail « profane » me prenait beaucoup de temps et d'énergie, j'étais vraiment impatient d'arriver aux deux rendez-vous hebdomadaires de mon étude biblique. Cette fréquence n'est pas commune à toutes les études bibliques menées par les Témoins, mais c'est moi qui ai vraiment insisté auprès de l'ancien qui s'occupait de moi pour avoir un tel programme. Je dois bien avouer que ce que j'apprenais à travers cette étude me remplissait de joie. Je n'avais certes aucune expérience dans le domaine biblique et ce que je connaissais de l'Église catholique se résumait aux clichés en vigueur dans la pensée collective. Les chapitres que nous parcourions au fil des semaines suscitaient chez moi le vif désir d'en apprendre davantage, et mon objectif d'intégrer les Témoins de Jéhovah s'accroissait lui aussi de jour en jour.

J'ai donc « progressé » jusqu'à la décision de prendre mon baptême en Juillet 2000 au cours d'une assemblée de district. J'étais vraiment honoré de rentrer dans la grande famille des Témoins de Jéhovah et de pouvoir dorénavant être appelé « frère Mérahila ». Je me rappelle avoir pleuré durant tout le discours sur le baptême tellement j'étais heureux de pouvoir bénéficier de la grâce de Dieu qui me permettait de rejoindre son peuple malgré les différentes sottises que j'avais pu commettre auparavant. Cette entrée chez les Témoins de Jéhovah s'apparentait à une nouvelle vie qui s'ouvrait devant moi. J'étais donc bien décidé, après mon baptême, à continuer de me nourrir sur le plan spirituel et à approfondir ma connaissance et ma foi grâce aux nombreux ouvrages gratuits que nous fournissait l'organisation. Je dois bien avouer que c'est grâce à cette organisation que j'ai redécouvert le goût de la lecture et de l'étude. Je me rappelle même de la grande impatience qui m'animait alors que j'attendais de recevoir les deux volumes de *Études perspicaces des Écritures*, qui sont ce que l'on peut appeler des dictionnaires bibliques, que j'avais commandés au stand des publications. J'avais même entrepris de les lire en entier, ce que je n'ai pas encore eu de temps de terminer.

J'appréciais aussi beaucoup nos vieux ouvrages, qui me paraissaient souvent beaucoup plus étayés. Il faut bien avouer qu'au début, les frères et sœurs que nous rencontrions, et surtout l'ancien qui m'a fait l'étude, cherchaient surtout à nous refiler les vieux ouvrages de l'organisation qu'ils avaient entassés dans leur bibliothèque, mais qui n'étaient plus étudiés parce que devenu caducs. Il faut dire que l'apparition du CD-ROM de la Watch Tower avec l'ensemble de leurs ouvrages inclus a rendu inutile la conservation de tous ces livres. Je me

rappelle aussi du plaisir que j'ai eu à lire l'ouvrage *L'évolution ou création*. Sa lecture m'a aidé lors de discussion avec les quelques scientifiques que j'ai croisés et même si je ne les convainquais pas j'étais heureux de ne pas être déboussolé lors que nous abordions ce sujet et de pouvoir tenir une conversation cohérente. J'ai aussi beaucoup apprécié la lecture et l'utilisation de la *Traduction du Monde Nouveau* en format d'étude avec les notes, dans laquelle je trouvais beaucoup d'intérêt à apprendre des versets par cœur et à étudier notamment les dernières pages qui faisaient références à des choix de traductions litigieux entre la traduction des Témoins de Jéhovah et les autres traductions.

Motivé par une exhortation formelle d'un ancien que j'appréciais beaucoup, et qui nous rappelait l'importance de connaître l'histoire des Témoins, j'ai commencé la lecture du livre : *Témoins de Jéhovah, prédicateurs du royaume*. Celui-ci traitait de l'histoire des Témoins de Jéhovah de leur origine jusqu'à notre époque. A la lecture de cette ouvrage je fus très impressionné par l'attitude des pionniers de notre mouvement : *les étudiants de la Bible*, et c'est donc dans cet esprit de curiosité et de découverte que je vivais ma vie de tout jeune Témoin de Jéhovah.

Au bout de quelques temps et dans un but de satisfaire ma curiosité du phénomène d'Internet et comme je possédais un ordinateur qui n'avait que pour seul logiciel celui de la Watch Tower nous avons avec mon épouse pris un abonnement au web. Bien sûr, je me méfiais de ce gadget qui n'avait pas très bonne réputation au sein du mouvement. Régulièrement nous avons des recommandations sur la façon de bien utiliser l'Internet et surtout sur les déboires qu'avaient connus quelques-uns qui avaient fait preuve d'une trop grande curiosité envers des sites dits : *apostats*, c'est-à-dire d'anciens Témoins de Jéhovah. En ce qui me concerne pendant longtemps je n'étais pas du tout intéresser par ces gens qui apparemment ne cherchaient que la polémique, mais je dois bien avouer que je ne savais pas vraiment vers quel autre sujet me tourner. Et puis un jour j'ai voulu savoir ce qui se disait sur nous, et comme beaucoup de gens j'ai tapé *Témoins de Jéhovah* dans le moteur de recherche et j'ai eu la grande surprise de m'apercevoir que les discussions allaient bon train. Avant l'Internet je n'étais même pas conscient de la réputation des Témoins de Jéhovah en France, avant ma première étude je n'avais jamais entendu parler d'eux, et ma référence aux problèmes des sectes se limitait au sketch des Inconnus sur Vishnou, quelle culture ! Petit à petit, et d'une manière très sélective je me suis concentré sur les sites positifs et notamment élaborés par des Témoins qui avaient pris le parti de rentrer en lutte contre les mensonges qui se répandaient à notre sujet. Le premier site qui m'a vraiment captivé, fut le site d'un certain *Didier B*, qui avait pour titre, *La Traduction du Monde nouveau, une falsification?* Avec beaucoup de sérieux et d'énergie il s'est employé à répondre point par point à la brochure de *Pierre Oddon* qui portait le même nom et mettait en cause les choix de traductions dans la Bible des Témoins de Jéhovah, qui pour lui n'avaient pour seul but que de soutenir leur hérésie. Après avoir eu une phase de découverte pour le mouvement je me découvrais tout d'un coup apologiste et j'eus envie moi aussi d'apporter ma contribution à la défense de mes croyances, cela devenait aussi mon combat.

Donc afin de compléter l'enseignement que je recevais par le biais de l'organisation, j'ai entrepris en autodidacte, comme beaucoup, l'apprentissage du grec biblique. J'avais un peu l'impression de marcher dans les traces du frère Frédéric Frantz, le 3^e président de la société Watch Tower, qui durant ses études avait lui aussi étudié le grec biblique parce qu'il voulait, avant de devenir Témoin de Jéhovah, être un pasteur presbytérien et qu'une des conditions à remplir était de connaître le grec. Je me disais que cette connaissance n'avait pas été vaine puisqu'il a été le principal exégète de l'organisation et sans doute un maillon très important dans la conception de la Traduction du Monde Nouveau.

Mon étude du grec sur la base du manuel très connu de J. W. Wenham terminée m'a permise d'y voir un peu plus clair dans tous ces textes qui étaient sujet à de grandes controverses. Je dois dire que j'étais très soulagé face aux affirmations de nos détracteurs concernant des passages comme Jean 1,1, par exemple, et il me devenait très facile d'expliquer que le *théos* employé était un attribut et indiquait une condition ou une qualité et non une identification au vrai Dieu. Enfin, je me suis rendu compte par la suite que le problème est un peu plus compliqué que cela, bref, j'étais vraiment convaincu d'avoir fait le bon choix en apprenant le grec, qui était la langue du N.T, et je me sentais de plus en plus confiant.

Quelle qu'ait été la position de la Watch Tower sur la volonté de ses fidèles d'étudier d'une manière personnelle les langues ou bien la théologie, je ne regretterais jamais de n'avoir été motivé que par le désir de mieux connaître le Dieu que je disais adoré et sur ce Fils, Jésus de Nazareth mort pour l'humanité.

Plus les années passaient et plus j'avais vraiment le sentiment d'avoir choisis la bonne voie pour arriver à une connaissance solide et éclairée des Écritures. Cela m'a même permis d'améliorer mes réponses aux études de livres ou bien pendant l'étude de la Tour de garde. J'avais même très souvent l'impression d'énerver à force de toujours revenir aux sources originales du texte mais pour moi c'était un passage obligatoire pour ne pas dévaloriser l'enseignement biblique ni le Nom de Dieu.

Par contre en ce qui concerne la prédication, le passage obligé de n'importe quel Témoins, je n'ai jamais vraiment excellé. Je ne comprenais pas l'hostilité des gens de mon territoire. Surtout qu'ils leur suffisaient de me dire : « Ça ne m'intéresse pas ! », alors bien sûr, formé par la Watch Tower, je m'efforçais de surmonter la première objection : « Qu'est-ce qui ne vous intéresse pas ? » mais après un second refus, à la différence d'autres, je m'éclipsais tout en étant poli.

Je me rappelle même, une fois, lors d'une prédication dans la rue d'avoir présenté les périodiques à un homme seul, j'étais accompagné de ma femme d'origine réunionnaise, je vous dis ça pour la couleur même si bien sûr tous les créoles ne sont pas noirs, et de mes deux enfants. Et il m'a dit, en pleine rue et sans aucune retenue : « Vous pouvez aller vous faire foutre chez les nègres ! » Ma femme et moi étions très choqués d'entendre de tels propos racistes, et moi me contenant du fait que j'étais en prédication et pour ne pas jeter l'opprobre sur le Nom de Dieu, je lui ai répliqué : « Je préfère être ce que je suis qu'être aussi insultant que vous ! » et il m'a répliqué « fous moi le camp où je te fumes avec mon fusil ! ». J'en étais malade... Non pas parce que j'avais peur, mais parce que je n'avais rien répliquer. Je suis rentré chez moi me défouler sur mes haltères. Pendant quinze jours je me suis posé toutes les questions inimaginables. Jamais je n'avais laissé quelqu'un me dire le quart de ce qu'il m'avait dit, moi qui a grandi entre Ivry/seine et Tremblay les Gonesse, moi le banlieusard...

Enfin cela reste une parenthèse dans une vie, mais je me rend compte en écrivant ces lignes qu'il est même difficile de le narrer.

Après cet événement, j'ai ressenti un besoin profond de me fortifier davantage. De nombreuses questions m'envahissaient, notamment sur la question de l'amour du prochain, en effet comment aimer des gens qui vous insultent ? Je m'interrogeais aussi sur la nécessité de prêcher, et ma place ainsi que de mon rôle de Témoin de Jéhovah dans notre société. Est-ce que être un Témoin de Jéhovah se limitait principalement à recevoir sans broncher les insultes des gens à qui nous apportons l'évangile ? Je me suis donc réfugié encore plus dans l'étude, je voulais véritablement comprendre quel devait être ma réaction face à de telle scène de vie et surtout pourquoi les gens réagissaient comme cela. Pourtant le message que je leur apportais était d'après la Bible *une Bonne nouvelle...*

Et à cela est venue se greffer les problèmes de la vie communautaire, pourtant le Ps 133,1 disait bien « Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! ». Effectivement, les premiers temps nous nous sentions très bien ma femme et moi, et puis beaucoup de choses sont apparues, et la politique de l'élargissement que prônait la Watch Tower en citant 2 Co 6,13 « Élargissez aussi votre cœur », nous a fait nous diriger vers des personnes que nous n'apprécions pas particulièrement, mais cela dans le but de se donner une chance de dépasser nos barrières, mais malgré toute la bonne volonté je crois qu'il y a vraiment des barrières à ne pas franchir. Notre cercle d'amis s'est élargie mais à quel prix, car je reconnais bien volontiers maintenant que tous le monde n'est pas fréquentable dans les congrégations et que les Témoins de Jéhovah malgré l'attitude qu'ils laissent paraître sont tout aussi imparfaits que les autres.

L'assistance aux cinq réunions de la semaine me fatiguait de plus en plus. Avec le travail de la journée, qui n'était rythmée que par une seule chose, savoir si je pourrais aller à la salle ce soir et donc à travailler en conséquence pour pouvoir être présent. J'étais constamment stressé, et je travaillais dans l'urgence afin de ne pas rater les réunions hebdomadaires dans lesquelles il m'arrivait souvent de m'endormir. L'hiver aussi, les choses n'étaient pas facile, car lorsque vous avez passé une journée de livraison entre le chaud et le froid et que vous arrivez le soir chez vous et qu'il fallait en toute hâte prendre votre douche, enfiler un costume, manger sur le pouce pour ne pas être en retard à la réunion qui commençait à 19h30 et qui se terminait à 21h15, il était difficile de tout concilier. Tout le monde comprends aisément que c'est un rythme effréné qui ne tient pas compte de notre réalité moderne et qui n'a au fond qu'un seul but, celui affaiblir mentalement et physiquement le fidèle.

Et encore, si ces réunions étaient synonymes de grande découverte, mais l'enseignement qui y était exposé commençait à me titiller de plus en plus, avec des orateurs qui citaient des termes grecs où hébreux sans même en connaître la prononciation exacte ni le champ sémantique souvent très large que pouvaient avoir ces termes et qui aurait pu enrichir leur discours ou le discréditer. Souvent, lors de discours, je disais à ma femme qui était fatiguée par mes critiques : « Comment être crédible avec un tel manque de compétence devant des chrétiens d'autres confessions qui viendraient dans notre congrégation ? » Et oui, parce que d'après la Watch Tower, c'était les Témoins de Jéhovah qui avaient la vérité et qui étaient sensés délivrer les autres chrétiens de la fausse religion, en tout cas c'est pas avec le genre de discours type dont nous abreuve la Watch Tower que cette délivrance sera possible.

Alors, dans un but purement fraternel et parce que je me souciais de toutes ces questions il m'est arrivé à plusieurs reprises d'aller trouver l'orateur à la fin de son discours pour « corriger » sa prononciation du grec ou de l'hébreu, et intérieurement je n'ai jamais trouvé ça normal de constater un tel manque de formation biblique sérieuse pour ces anciens qui devaient s'occuper du troupeau et être nos exemples.

Il en est de même pour les discussions spirituelles que j'ai souvent essayées d'avoir avec mes frères, mais étant donné les réponses furtives et gênées, je n'osais même plus leur demander quel livre de la Bible ils lisaient en ce moment. Car ce genre de question me faisait passer pour celui qui se plaçait au dessus des autres... Il n'y a qu'avec *Léon P.*, un frère de 90 ans, qu'il était possible de parler de la Bible. Je me rappelle une fois être allé le voir pour lui demander ce qu'il avait pensé de l'attitude de Paul quand celui-ci avait fait un vœux, ensuite qu'il s'était rasé le crâne et parti au temple dans les passages de Ac 18,18; 21,15-26. Et il m'avait donné la meilleure réponse qui soit « cherches ! Poses-toi des questions », il m'encourageait à continuer dans le sens que j'avais entrepris depuis longtemps, celui de l'étude sérieuse pas celle qui nous convient mais celle qui nous instruit et nous libère.

Mais malgré cet appétit vorace d'étudier, cela ne m'a pas préservé du péché et j'ai aussi connu la dure réalité des comités judiciaires que je ne conseille à personne d'ailleurs. Avec le recul je m'aperçois qu'il était évident, étant donné la complexité de mon passé que je n'allais pas devenir un chrétien modèle à la façon Témoin de Jéhovah juste en quelques mois. Et là aussi malheureusement, les mêmes qui manquaient de formation pour les discours étaient les mêmes que je retrouvais dans ces comités. Il était donc difficile d'en sortir grandi, surtout lorsque l'on cherche plus à vous enfoncer en citant des passages de la Bible qu'au fond ils ne maîtrisaient pas. Ou alors par des techniques d'interrogatoires dignes des séries télé, je me rappelle même d'un ancien qui était fan de la série télé *les experts de Miami*, et qui j'en suis persuadé s'en inspirait dans sa façon d'investiguer, quel pauvre homme ce *Christian T.*

Et pourtant mon passé difficile, tous les anciens le connaissait, et combien de fois j'ai espéré qu'ils en tiendraient compte dans leur jugement, comme l'aurait fait de vrais juges, et aussi combien de fois face à leur incompétence et leur dureté de cœur je me consolais en lisant la parole de Dieu qui m'invitait à espérer une marque d'amour comme le suggérait l'apôtre Paul en compensation : « Cette réprimande infligée par la majorité suffit pour un tel homme, de sorte que maintenant, au contraire, vous devriez [lui] pardonner, volontiers et le consoler, de peur que d'une manière ou d'une autre un tel homme ne soit englouti par sa tristesse excessive. *Je vous exhorte donc à confirmer votre amour pour lui* » (TMN 2 Co 2,6-8).

Nous n'avons jamais véritablement reçu le soutien tant décrier dans nos ouvrages, et même si *Herbert L.* considérait que cette marque d'amour de la part des anciens ne devait être exclusivement donnée que lorsqu'il s'agissait de la réintégration d'un exclu et non pas envers quelqu'un qui avait « seulement » perdu ses privilèges j'aurai vraiment aimé la recevoir cette marque d'amour. Mais ils étaient plus accaparés à dresser les limites et à cloisonner l'amour, pourtant omniprésent dans le message évangélique, qu'ils en ont oublié l'essentiel.

Enfin bon, avec tout cela dans ma besace il m'a bien fallu faire le tri et me poser les bonnes questions. Et désirant poursuivre ma recherche, alors que je prenais de plus en plus conscience que les réponses ne se trouvaient pas chez les Témoins de Jéhovah, je me suis dirigé vers le *Centre Théologique de Meylan*, qui est tout proche de chez moi. Au début je n'allais qu'à la bibliothèque, c'était un régal, et ça l'est toujours, de voir tous ces ouvrages consacrés à la théologie et à ses nombreuses disciplines, cela devenait le lieu que je voulais fréquenter. Et puis j'ai fait la rencontre d'un théologien catholique, *Hendro Munsterman* le directeur du centre, et je profite de cet ouvrage pour lui adresser toute ma reconnaissance, car bien qu'étant dans une situation financière catastrophique il m'a quand même permis d'assister au cours donné par le Centre, et je dois dire que cela a véritablement contribué à changer ma vision du « méchant » catholique, et m'a permis jusqu'alors d'approfondir et d'élargir mon champ de connaissance et mon ouverture d'esprit.

Pourtant, je dois avouer que les premiers temps j'avais une boule au ventre lorsque je me rendais à la bibliothèque. Je voyais une ou deux statues de la vierge dans les jardins, et puis c'était un centre catholique, assimilé par les Témoins de Jéhovah à « *Babylone la grande, la mère des prostituées* » de Ap 17,5. Combien de fois j'ai dû me raisonner et me convaincre que ce que je faisais là n'était pas mal aux yeux de Dieu, et qu'il n'y avait rien de mal à consulter ces ouvrages qui allaient me permettre de mieux connaître ce Dieu, qui au fond ne m'apparaissait plus comme un Dieu aussi exclusif.

Jusqu'à maintenant je n'avais jamais parlé de ma fréquentation de ce Centre avec un frère, car si je l'avais fait les anciens m'auraient sans doute rendu visite pour m'inciter à ne plus y retourner et ils m'auraient sans doute exclu, parce qu'il m'était impossible face à une telle opportunité qui s'offrait à moi de pouvoir étudier la Bible et cette fois-ci d'une manière sérieuse, que je n'aurais pas manqué d'y retourner. Les seuls à qui j'ai eu l'occasion d'en parler faisaient parti des témoins qu'il m'a été donné de rencontrer sur Internet. Eux-mêmes

animaient des sites et s'efforçaient de grandir en connaissance. Lorsque je les ai rencontré, virtuellement bien sûr, j'étais très heureux de voir que d'autres Témoins de Jéhovah prenaient fait et cause pour défendre notre organisation. Mon premier contact par E-mail a été *Didier B*, celui que j'ai mentionné plus haut, mais qui ne m'a jamais donné son nom de famille, je le connais par une autre source mais comme il n'a jamais vraiment assumé, du moins avec moi, la paternité de son site je ne vois aucune raison de le faire à sa place. Il faut du courage dans la vie ! Lui se défendait en me disant : « C'est pour éviter le bavardage » Mais il n'a pas du bien saisi que c'est en restant dans l'anonymat que l'on suscite encore plus de curiosité. De toute façon son site Internet n'existe plus, il a du fermer suite à la demande expresse de l'organisation Watch Tower qui dans un récent ministère du royaume a publié un pamphlet de quelques lignes qui désapprouvait énergiquement ce genre d'initiative personnelle.

Le deuxième contact, toujours par E-mail fut avec *Didier F*. L'auteur du livre *Le nom divin dans le nouveau testament*, avec qui j'ai eu plaisir à converser, je l'ai même rencontré au cours d'une assemblée avec sa femme. A cette époque là, lors de nos discussions il n'était plus trop question de défendre notre organisation mais de comprendre pourquoi tout ce que nous apprenions ne collait pas forcément avec ce qu'elle nous enseignait. Le troisième contact, à mon initiative, fut *Gérard G*. que j'avais contacté pour lui adresser des félicitations concernant le livre qu'il avait publié, *Un historique du Nom divin*. Les échanges furent courtois mais brefs. Il a mis du temps à m'avouer qu'il était un Témoin de Jéhovah et ne l'a fait qu'après avoir su que je connaissais *Didier F*. A mon sens il y avait beaucoup trop de mystère pour rien, être un Témoin de Jéhovah n'est pas encore un crime à ce que je sache. Lui aussi a été réprimandé par la Watch Tower, pourtant suite au ministère du royaume nous avons échangé quelques mails où il comparait l'invective de la Watch Tower à une sorte d'inquisition, mais à laquelle bien sûr il n'entendait pas se plier, liberté d'expression oblige. Et pourtant j'ai appris peu de temps après qu'il avait retiré sa thèse *Les enquêtes chronologiques de Gérard Gertoux* et fermé son site Internet sous peine d'être excommunié.

Je dois dire qu'à cette époque, lorsque je les ai rencontré j'avais en tête de me lier d'amitié avec eux. Je pensais que nos conversations seraient le début d'une grande complicité, j'avais même en tête d'étudier davantage dans le but d'apporter quelque chose à mettre en commun. Mais je me suis vite rendu compte que j'étais le seul à apporter de l'eau au moulin et c'est pour cela que je ne leur ai plus envoyé de mail, car je n'ai pas besoin d'eux, tout comme eux n'avait pas besoin de moi.

Durant ces périodes qui se chevauchaient, j'ai continué à lire et à me familiariser avec différents auteurs, mais aussi avec le langage ainsi que les méthodologies qui étaient utilisées pour comprendre la Bible, jusqu'au jour où presque par hasard je me suis fait cette remarque : « Mais le fondement de l'esclave fidèle et avisé est basé sur une parabole ? ». Alors que j'étais en train de lire l'ouvrage de *A.Kuen*, *Comment interpréter la Bible ?* Éd. Emmaüs, 1991; celui-ci expliquait p.252 que « Toute doctrine doit s'appuyer sur des déclarations claires et explicites des Écritures et non sur une interprétation d'un texte symbolique. Les hérétiques de tous les siècles se sont servis des paraboles pour justifier leurs extravagances. ». Et suite à cela j'ai relu attentivement tout le ch.24 de Matthieu, et avec l'aide d'une synopse, j'ai mieux saisi ce que représentait la construction littéraire de l'évangile de Matthieu et le rôle que jouait les paraboles non seulement au sein du N.T mais surtout celle de la parabole de *l'esclave fidèle et avisé* cité en Mt 24,45-51, grâce à laquelle Jésus ne cherchait pas à annoncer la mise en place d'un Esclave, régissant tout son peuple, mais à sensibiliser ses disciples sur la nécessité de rester éveiller durant son absence.

Et ensuite, tel un raisonnement en cascade, je me suis dit que si cela ne tenait pas la route il devait y avoir aussi d'autres enseignements de ce type qui avait besoin d'être mis en lumière

et je me suis attaqué au fondement même de l'enseignement des Témoins de Jéhovah à savoir : *l'esclave fidèle et avisé, les 144000 et la Grande foule, la prédication, la structure pyramidale avec un Collège central qui dirige tout*, etc. Alors même que lorsque j'ai commencé ce livre j'étais encore officiellement un Témoin de Jéhovah, bien que très conscient de leurs incohérences, ce que j'ai découvert tout au long de cette étude m'a obligé à me positionner et à quitter l'organisation afin de ne pas m'associer à son charlatanisme.

Voilà l'essentiel de ce qu'il y a à savoir sur mon parcours au sein des Témoins de Jéhovah. Cependant je voudrais juste rajouter qu'il serait vraiment trop facile de penser qu'il ne s'agit pour moi que d'un moyen de régler mes comptes avec l'organisation. Pour ma part je poursuis la démarche entreprise en Juillet 2000, de recherche et d'étude de la Parole de Dieu, et le plus important je reste cohérent avec mon être intérieur. Mais je pense aussi sincèrement qu'il aurait été injuste vis-à-vis des autres Témoins de Jéhovah et de ceux qui s'intéressent à ce mouvement, de me retirer volontairement du mouvement sans même portée à leur connaissance le résultat des mes recherches sur leurs enseignements.

Il est grand temps pour beaucoup d'agir comme les Béréens de Ac 17,11 et d'examiner les écritures pour voir si ce que l'on vous dit est exact.

Stéphane Mérahila